

Progrès médical: prévenir, guérir, soulager et accompagner

Prof. Dr méd. Martin Krause

Rédacteur en chef adjoint du Forum Médical Suisse

Le progrès en médecine est habituellement associé au succès de l'élimination et du traitement des maladies. La pratique médicale ne consiste toutefois pas uniquement à prévenir et guérir, mais aussi de plus en plus souvent à soulager, réconforter, accompagner et réintégrer. Ces derniers sont des thèmes centraux de la médecine palliative, la gériatrie et la médecine de réadaptation. Certains développements significatifs des dernières décennies concernant cette vaste palette de l'activité médicale sont présentés dans le présent numéro avec cinq articles spéciaux. Nous remercions les expertes et experts renommés pour leurs précieuses contributions à l'occasion de la célébration des 20 ans du *Forum Médical Suisse*.

L'article d'Andreas Stuck pour le domaine de la *gériatrie* se concentre sur la fragilité. Ce syndrome accompagne souvent – mais pas obligatoirement (!) – les personnes âgées et se caractérise par une perte de poids, une faiblesse et un abattement. La détection et l'évaluation de la fragilité sont décisives pour le pronostic des mesures médicales et décisions de réanimation. Question-test: Quelle est la probabilité qu'un patient âgé de 90 ans *non touché par la fragilité* survive à une réanimation sans dommage neurologique?

Dans leur article sur l'*infectiologie*, Florian Desgranges, Thierry Calandra et Sylvain Meylan n'exagèrent pas du tout lorsqu'ils affirment que le vaccin à ARN contre le SARS-CoV-2 ouvre un nouveau chapitre dans l'histoire de la vaccination. Nous sommes en ce moment-même témoins de la vitesse, la précision et l'efficacité de cette nouvelle technique de vaccination. Mais le parcours est plus cahoteux qu'initialement prévu. L'histoire de la vaccination a toujours été caractérisée par l'émotionnalité, la polémique et la polarité, vous souvenez-vous? Il y a 325 ans, le médecin de campagne anglais Edward Jenner n'a récolté qu'humiliation et moquerie de la part de l'église et de la science lorsqu'il a inoculé par scarification du pus issu de la variole des vaches à un garçon,

montrant ainsi l'apparition d'une immunité contre la variole.

L'article de Thomas Cerny met en évidence les développements remarquables qui ont fait avancer l'*oncologie*. Inhibiteurs de tyrosine kinase, inhibiteurs de points de contrôle, cellules CART et possibilités de prévention basées sur les anticorps ont révolutionné et spécialisé davantage la discipline. Il ne dissimule néanmoins pas le rôle essentiel de la politique dans les programmes de prévention, ni le problème du financement des traitements modernes.

Marcel Weber explique l'importance croissante de la *médecine de réadaptation*. Le maintien de la fonction et le rétablissement servent à retrouver la capacité de travail et le fonctionnement au quotidien. Les enjeux que présente l'effet d'accélération de la médecine aiguë deviennent alors évidents: les personnes concernées sont réorientées avec de longues listes diagnostiques et médicamenteuses. La sortie des établissements de soins aigus s'effectue plus tôt, même lorsque des traitements intraveineux doivent être poursuivis en réadaptation. Dans le domaine de la paraplégologie, la thérapie du mouvement assistée par robot est devenue indispensable. La réadaptation oncologique et gériatrique pose en outre de nouveaux défis.

La *médecine palliative* est une discipline en pleine croissance, qui se concentre sur les aspects physiques, moraux et sociaux de la souffrance en présence de maladies progressives. Steffen Eychmüller et Sophie Pautex expliquent la diversité de cette spécialité, dont les points forts sont notamment la communication et l'interprofessionnalité. Entre-temps, les soins palliatifs assurent également un soutien significatif des prestataires de soin de base en dehors des hôpitaux. L'auteure et l'auteur résument avec concision les développements actuels de cette vaste discipline.

Je vous souhaite une agréable lecture.



Martin Krause